

LA SCOLARISATION EN ECOLE BILINGUE, HANDICAP OU ATOUT POUR EVITER LES TROUBLES DU LANGAGE ?

Conférence du 21^{ème} colloque de la FLAREP

- Ecomusée d'Alsace - 28/10/2007

Nathalie RICHARD, orthophoniste

Introduction :

Présentation :

- Je suis orthophoniste à Strasbourg en libéral
- Si je suis parmi vous aujourd'hui, c'est parce que pour obtenir mon diplôme de fin d'études en 2004, j'ai choisi de réaliser un mémoire sur le thème suivant : « la scolarisation en école bilingue : un atout pour éviter les troubles du langage écrit ».
- Depuis, j'assure entre autres la prise en charge orthophonique de patients scolarisés en école bilingue.
- Ayant appris que 80% des enfants de 8 ans sont bilingues à l'échelle mondiale et que 50% des enfants du monde suivent leur scolarité dans une langue autre que celle de leurs parents → je me suis interrogée sur l'influence du bilinguisme sur le développement du langage.
- J'ai eu envie d'utiliser les outils orthophoniques pour étudier les spécificités d'acquisition du langage écrit en classe bilingue (tests étalonnés en fonction de la classe et de l'âge).
- J'ai donc réalisé un stage dans les écoles bilingues associatives ABCM d'Ingersheim et de Mulhouse-Dornach (68) suivi d'une enquête auprès de 35 élèves de l'école ABCM de Mulhouse en 2004.
- Aujourd'hui, j'ai accepté avec plaisir l'invitation de la FLAREP et d'Eltern 68,
 - pour exposer ma réflexion d'orthophoniste et les résultats de la recherche que j'ai menée,

- mais également pour partager avec vous vos interrogations de parents, d'enseignants. N'hésitez pas à me poser des questions à la fin de chaque chapitre! Je vs y inviterai.

Je développerai les points suivants :

- d'abord, j'évoquerai rapidement les conditions d'une éducation bilingue,
- ensuite, je décrirai le développement du langage oral chez des enfants bilingues et ses spécificités,
- je vous présenterai alors mon évaluation du langage écrit d'élèves de classes bilingues,
- Enfin, nous aborderons la remédiation aux troubles du langage en général.

Si j'emploie des mots compliqués, vous pouvez m'interrompre.

I. Conditions d'une éducation bilingue :

1. Rappel des cinq principes fondamentaux de l'éducation bilingue que vous connaissez, énoncés par Jean PETIT :

Principe de précocité

- important d'un point de vue phonologique, l'oreille du jeune enfant étant encore capable de reconnaître des sons des langues étrangères que les adultes monolingues ne distinguent plus,
- fondamental au niveau neurologique puisque le cerveau de l'enfant perd de sa malléabilité au fur et à mesure qu'il grandit,
- et efficace car le jeune enfant apprend par mimétisme, par imprégnation, sans la notion d'un laborieux d'apprentissage comme l'explique DALGALIAN.

Durée suffisante d'exposition aux deux langues

- Nécessaire pour pratiquer un « bain de langage » suffisant (cf cours intensifs de langue) permettant d'acquérir des expressions, des modèles de prononciation et de syntaxe.

Principe de Ronjat : une personne-une langue

- L'enfant est malin et, comme tout être humain, ne se donnera pas la peine d'acquérir une seconde langue s'il sait qu'il peut être compris dans la première.
- L'interlocuteur doit absolument maîtriser suffisamment la langue dans laquelle il s'adresse à l'enfant pour éviter de lui transmettre une syntaxe erronée par exemple.

✚ *Instrumentalisation de la langue :*

- La langue doit être utilisée comme bonne à tout faire (chant, jeux, courses...)

✚ *Statut des langues et investissement affectif :*

- donner de l'importance aux 2 langues est capital, sinon il y a un risque de « semi-linguisme » (DALGALIAN)

Ceci m'amène à vous parler des

2. Principales objections des professionnels de l'enfance à l'éducation bilingue à expliquer et dépasser :

✚ *Crainte : l'enseignement bilingue entraînerait une surcharge cognitive et nécessiterait une intelligence très développée.*

☞ Or : selon HAGEGE, linguiste, « le système scolaire actuel sous-exploite les capacités du cerveau » : chez les jeunes enfants, il y a plus de 10 milliards de neurones et les connexions se font plus facilement que chez l'adulte. Ce dernier a un nombre de neurones qui réduit par rapport à l'enfant et qui n'augmente plus. Seules les connexions peuvent se multiplier et cela demande une réorganisation plus importante que chez l'enfant.

Tous les neurones non utilisés chez l'enfant finissent par être « mis en veille » puis à disparaître après la période critique. On a donc tout intérêt à exploiter les facultés du cerveau précocement.

✚ *Crainte : l'éducation bilingue favoriserait un retard de langage (des problèmes de vocabulaire, d'expression, de compréhension...)*

☞ Or : d'après Jean PETIT, psycholinguiste, « s'il peut y avoir un décalage au départ, par la suite les élèves posséderont deux langues ».

☞ ms 💣 : Importance de valoriser les 2 langues.

💣* : Ne pas comparer l'enfant à son cousin de classe
Monolingue !

✚ *Crainte : le parent monolingue ne pourrait pas aider son enfant dans les matières non enseignées en français.*

☞ Or : des aménagements peuvent être mis en place (nounou, maman d'un camarade maîtrisant la langue 2, jeune fille au pair, périscolaire).

⇒ Origine de ces a-priori et réponse à ces peurs : existence d'une norme de référence monolingue : 1 monolingue non averti aura tendance à penser que, l'acquisition d'1 2^{ème} langue constitue un apprentissage laborieux.

II. Développement du langage oral chez les enfants bilingues :

Lorsqu'un enfant acquiert deux langues précocement, le lexique dans chaque langue se met souvent en place un peu plus tardivement que chez l'enfant monolingue. En effet, l'enfant bilingue a acquis au moins autant de concepts que l'enfant monolingue au même âge mais il lui manque le mot pour le dire dans l'une des langues. Je m'explique : l'enfant bilingue sait ce que signifie « un feutre » par exemple, mais si ce mot a été abordé dans la seconde langue, l'enfant ne saura pas comment nommer ce feutre en français jusqu'à ce qu'il entende ce mot en français. Il est alors difficile de déterminer à quel moment s'inquiéter d'un éventuel trouble du langage.

L'équipe d'Eva-Kristina SALAMEH, orthophoniste à l'hôpital universitaire de Malmö, Suède a observé les mécanismes d'acquisition des langues 1 et 2 chez des enfants bilingues arabe-suédois présentant ou non un retard de langage entre 1999 et 2003. Définir des marqueurs indiquant un retard de langage chez des enfants bilingues constituait l'objectif de cette équipe.

Dans cette étude, les conditions d'acquisition des deux langues ne sont certes pas les mêmes que dans les écoles bilingues de France mais des caractéristiques communes à tout enfant en situation de bilinguisme ont été mises en évidence.

Une évaluation clinique du langage dans les deux langues était nécessaire. Pour ce faire, un test comparable a été créé dans chaque langue en fonction des caractéristiques communes ou non aux deux langues grâce à une technique linguistique particulière (Processability Theory, Pienemann et Hakansson en

1999). La grammaire et la prononciation ont été évaluées auprès d'enfants bilingues, monolingues suédois et monolingues arabe en partenariat avec l'Institut Aamal de Damas, en Syrie.

Voici les conclusions de cette étude :

Grammaire :

- Les résultats ont montré que les enfants d'âge préscolaire présentant des troubles sévères du langage développaient la grammaire dans leurs deux langues dans le **même ordre que les enfants sans troubles du langage, bien qu'à un rythme considérablement plus lent**. Ils semblaient également plus **vulnérables à une exposition limitée** au suédois et à l'arabe.
- Les enfants sans troubles du langage présentaient **dès le début un niveau grammatical élevé en arabe**. Après deux années d'exposition à la langue suédoise à l'âge préscolaire, ces enfants faisaient preuve d'un **niveau grammatical élevé également en suédois**. Ceci n'était pas le cas chez la plupart des enfants présentant des troubles sévères du langage.

L'auteur a donc émis l'hypothèse que chez un enfant résidant dans le pays de sa L2 et devenant bilingue par immersion à l'entrée à l'école maternelle, un délai de deux ans pourrait devenir cliniquement significatif dans l'évaluation de la deuxième langue chez des enfants bilingues présentant une suspicion de trouble du langage.

Dans le cadre d'une scolarisation en classe bilingue en France, ce délai peut être rallongé d'un an selon moi, l'exposition à la L2 étant moindre que dans le cadre d'une « immersion totale » en L2 à l'école et dans la société.

Développement phonologique :

- Les tests ont montré que **le développement phonologique de l'arabe et du suédois de tous les enfants tendait à être le même que celui des enfants monolingues** dans leur langue respective.
- Les enfants bilingues, tout comme les enfants monolingues, **simplifient la prononciation des mots** dans les premières phases d'acquisition du suédois.

- **Les enfants présentant des troubles sévères du langage ont simplifié de nombreux mots en arabe aussi bien qu'en suédois après plus de 2 ans d'exposition au suédois, alors que ce n'était plus le cas pour les enfants sans trouble du langage.**

Ainsi, la présence de nombreuses simplifications de mots dans la langue 1 et dans la deuxième langue après plus de deux ans d'exposition pourrait également devenir cliniquement significative. En France, on peut laisser un peu plus de temps à ces enfants.

Epreuve spécifique pour les enfants bilingues :

L'alternance codique entre deux langues pendant une conversation avec un autre bilingue est une faculté que possèdent les bilingues et qui présente également un intérêt clinique potentiel.

- **Plusieurs études montrent que des locuteurs bilingues qui pratiquent souvent l'alternance codique sont également très compétents dans les deux langues.**
- **Les enfants avec des troubles du langage ne recourent pas à l'alternance codique lorsqu'ils sont incapables de trouver un mot dans une langue.** Ils se taisent, tandis que les enfants bilingues sans troubles du langage passent à l'autre langue.

CCL générale de cette enquête :

Ces résultats vont dans le même sens que les conclusions de l'association Eltern citées dans le manuel destiné aux parents d'élèves d'école maternelle : « la durée d'apprentissage peut paraître longue. Généralement, ce n'est qu'au bout de la troisième année que l'enfant commence à s'exprimer et à dialoguer en allemand avec des phrases encore courtes.

III . Mon évaluation des capacités de langage écrit en classe bilingue :

1. En quoi consistait cette étude ?

-  *Evaluer les performances de lecture et d'orthographe des enfants non seulement en français, mais également en allemand : regroupement de divers tests orthophoniques français étalonnés (avec 1 norme de comparaison d'élèves de classe monolingue), mais aussi recherche et emploi de tests équivalents en all. afin de pouvoir comparer résultats des élèves d'écoles bilingues à ceux d'élèves monolingues en Allemagne.*

- ✚ But : *fournir des repères*, aux enseignants, aux parents et aux orthophonistes et déterminer s'il est bénéfique ou non pour un enfant en difficulté de poursuivre dans la voie bilingue. En effet, le cursus bilingue est ouvert à tous. Ainsi, certains des élèves de classes bilingues ont moins de facilités que d'autres, comme dans toute classe monolingue. Certains enfants d'écoles bilingues sont donc suivis en orthophonie.

2. Lieu de l'enquête :

- ✚ Comme je vous le disais dans l'introduction, *j'ai effectué des stages d'observation* préalables au sein des écoles d'Ingersheim puis de Mulhouse-Dornach. (avant de faire passer les épreuves)
- ✚ *Etude menée à Mulhouse Dornach* auprès de 35 élèves du CE1 au CM2 en majorité issus de familles monolingues francophones.

3. Utilisation de plusieurs tests français / allemands adaptés pour être comparables

Diverses épreuves ont été proposées, telles

- ✚ *la répétition de mots qui n'existent pas pour évaluer la mémoire auditive,*
- ✚ *une dictée de mots et de phrases, pour tester l'orthographe d'usage notamment,*
- ✚ *une dictée de non-mots (mots qui n'existent pas) pour observer l'assemblage de sons en syllabes et en mots,*
- ✚ *le récit écrit d'une histoire en images pour évaluer l'expression écrite spontanée, la grammaire et la conjugaison incluses,*
- ✚ *la lecture de mots réguliers (table) et irréguliers (pied), logatomes, phrases, un texte à comprendre pour pouvoir répondre à des questions.*
En effet, nous avons 2 façons de lire :
 - *une façon combinatoire où nous associons les lettres pour former des syllabes puis des mots (panneau indiquant le nom d'un village inconnu et complexe : Ungersheim),*
 - *une façon dite « globale » où seule la forme générale du mot suffit à la reconnaître (panneau « Ungersheim » la seconde fois que nous le rencontrons).*

4. Conclusion des résultats :

- ✚ Les enfants ont obtenu d'excellents résultats aux épreuves évaluant les capacités de *mémoire et d'analyse auditive.*
- ✚ Les élèves de CE1 sont un peu en retard au niveau de la lecture et de l'orthographe par rapport aux élèves monolingues.

- ✚ Mais à partir du CE2 la tendance s'inverse complètement et les tests ont montré que les résultats des élèves de classes bilingues étaient toujours égaux ou supérieurs aux performances des élèves de classes monolingues.
- ✚ Plus le niveau est élevé (CM1-CM2), meilleurs sont les résultats des élèves.
- ✚ En ce qui concerne le français c'est très bénéfique, en lecture comme en orthographe.
- ✚ Pr l'allemand il y a un petit décalage au départ (CE1) par rapport à des élèves de 1. Klasse (équivalent du CP) en Allemagne, mais l'écart se réduit peu à peu et c'est au collège qu'on peut observer résultats les plus probants. Il est donc dommage de baisser les bras avant.
- ✚ Explication : spécificités d'évolution des élèves bilingues : Jean PETIT, psycholinguiste qui a évalué performances d'élèves d'écoles bilingues associatives ABCM explique « [qu']il peut y avoir phases de ralentissements acquisitionnels à certains moments chez l'élève bilingue mais ce décalage est rattrapé au fur et à mesure de la scolarité. » : le retard est comblé à l'âge de 10 ans/ avance significative dès 12 ans.
- ✚ Effet bénéfique du bilinguisme sur conscience linguistique des enfants : analyse déjà fine : un enfant de CM1 m'a décrit ainsi les langues allemandes et françaises : « Certains mots se prononcent pareil mais ne s'écrivent pas de la même façon en français. En allemand, on prononce toutes les lettres, alors qu'en français il y a des lettres muettes comme e, t, s, x, etc... »

IV. Comment aider un enfant bilingue présentant un trouble du langage :

1. Attitudes favorables au développement du langage de l'enfant :

- APPROBATION quand l'enfant dit quelque chose de juste,
- ENRICHISSEMENT DE CE QUE DIT L'ENFANT, surtout au niveau du sens,
- « FEEDBACK CORRECTIF » sans que l'enfant ne le vive mal, (reformulation : c'est l'adulte qui répète)
- MOTIVATION : donner l'envie de dire à l'enfant,
- METTRE EN RELIEF LES DIFFERENCES ET LES CORRESPONDANCES entre les deux langues, par exemple pour transcrire 1 son en lettre ou groupe de lettres.

- VEILLER A UNE EXPOSITION SUFFISANTE AUX DEUX LANGUES « dans la vraie vie » de l'enfant
- VALORISER LES DEUX LANGUES
- Aller chez l'ORTHOPHONISTE si nécessaire.
- DALGALIAN, Docteur en linguistique :
« Les langues, ça ne fonctionne pas comme les vases communicants. Les langues ne sont jamais en concurrence [...]. L'apprentissage d'une langue ne nuit pas à l'apprentissage d'une autre langue. C'est tout le contraire. »

2. Attitudes négatives :

- NE S'INTERESSER QU'A LA FORME et pas au fond,
- IMITER ce que fait l'enfant,
- FAIRE REPETER l'enfant quand il a fait une erreur,
- NE PAS LAISSER LE TEMPS DE REpondre A L'ENFANT.
- Comme le précise l'association Eltern dans plusieurs fascicules, TOURISME PEDAGOGIQUE : l'enseignement bilingue ne peut avoir de résultats que dans la durée.

CCL :

Spécificités de l'éducation bilingue pour le développement langagier de l'enfant :

- + On observe une amélioration des capacités de discrimination et de mémoire auditive facilitant l'acquisition de nouvelles langues.
- + Selon Gilbert DALGALIAN, l'objectif d'une scolarisation bilingue n'est pas forcément de faire de l'enfant un locuteur parfait dans les deux langues, mais
 - o d'améliorer les habiletés de la 1^{ère} langue (« Qui ne connaît pas les langues étrangères ne sait rien de sa propre langue » GOETHE)
 - o et d'obtenir des facilités pour apprendre une 3^{ème} langue.
- + Les capacités métaphonologiques (réflexion sur la structure des langues) s'améliorent.
- + Le bilinguisme n'entrave pas le développement du langage, mais entraîne seulement un décalage dans les apprentissages : attention à la norme de référence monolingue : il est nécessaire d'attendre le collège.

Cependant, les classes bilingues sont ouvertes à tous, il y existe donc aussi des élèves en difficulté.

Elèves de classe bilingue présentant des difficultés de langage

- + Ils ne seront pas plus performants en section monolingue (voir évaluation).
- + Les difficultés ne s'aggraveront pas en école bilingue.
En effet, si les classes peuvent être multi-niveaux lorsque les effectifs sont trop réduits pour ouvrir une nouvelle classe, j'ai noté une grande autonomisation des enfants et une réelle entraide en cas de difficultés lors de mes stages d'observation dans divers établissements.
- + Bilinguisme est une autre manière de valoriser les compétences d'élèves en difficulté.
- + Il existe des techniques de repérage des enfants en difficulté dont nous avons parlé et des recherches sont en cours un peu partout en Europe (orthophonistes, linguistes...).
- + Les résultats de langage écrit ne s'optimisent qu'au collège selon Jean PETIT.

L'éducation bilingue n'a pas fini de dévoiler ses richesses : une enquête menée au Canada a prouvé en 2005 que le fait de parler couramment deux langues depuis l'enfance permet de prévenir le déclin de certaines fonctions cognitives c'est-à-dire langagières, de mémoire, de logique etc...) liées à l'âge.

Nathalie RICHARD